

Les députés ne se souviennent peut-être pas dans quelles circonstances nous avons fait ce don, grâce aux connaissances acquises au Canada en énergie atomique, aux travaux de Chalk River, et à la collaboration de nos savants du Conseil national de recherches et de nos universités en général. Cette contribution du Canada a été l'une des premières consenties par un pays riche de connaissances en matière d'énergie atomique à un autre pays moins bien partagé à cet égard. Nous avons pris notre décision à l'époque où les États-Unis avaient décidé eux aussi d'établir une installation d'énergie atomique aux Philippines.

Je suis certain que tous, nous serons d'accord avec le ministre des Affaires des anciens combattants (M. Churchill) pour dire que, plus tard, nous aurons raison d'être fiers de cet apport du Canada par lequel nous avons mis l'Inde et l'Asie au courant des découvertes des hommes de science occidentaux. Mais, comme l'a dit un jour M. Nehru, même s'il est vrai que ce sont des savants occidentaux qui ont découvert l'énergie atomique, il ne faut pas oublier non plus l'apport considérable des savants asiatiques, la source des connaissances fondamentales des chercheurs occidentaux qui ont eu l'occasion de jouer un rôle de premier plan dans cette grande découverte.

Le ministre a dit que la formation de ce comité nous fournira l'occasion d'examiner les travaux d'hommes de science et d'ingénieurs canadiens; j'estime que c'est là une tâche très importante pour le Parlement, puisqu'il s'agit d'un domaine qui prend de plus en plus d'importance dans l'évolution actuelle du monde et de ses sociétés nationales. Nous sommes le seul pays dont les connaissances nucléaires et les installations nucléaires ont été, dès le départ, principalement orientées à des fins pacifiques. Ni le gouvernement actuel, ni l'ancien n'ont modifié leurs intentions à cet égard, et je suis sûr d'exprimer l'espoir de tous les Canadiens en formulant le vœu que les temps troublés que nous traversons ne nous empêchent pas de poursuivre cet objectif.

Sans doute le comité que nous allons former sera-t-il très utile. Les membres de notre parti ne manqueront pas d'examiner sérieusement et avec soin le travail du Conseil national de recherches, de l'*Atomic Energy of Canada Limited* et de l'*Eldorado Mining and Refining Limited*.

Une dernière réflexion. Les faits nouveaux qui sont survenus au Conseil national de recherches en ce qui touche la création d'un service spécial pour la recherche médicale ne nous ont pas été signalés par le ministre, mais celui-ci conviendra sûrement avec nous qu'il

s'agit d'une décision de la plus haute importance. De grandes découvertes s'effectuent dans de nombreux secteurs de la science. Dans le domaine de la recherche médicale, les découvertes qu'on a faites ces quinze dernières années ont une portée considérable. A mon avis, la décision que le président du Conseil national de recherches et d'autres autorités ont prise d'accorder une attention spéciale à la recherche médicale est tout à fait judicieuse; sous la direction de M. Ray Farquharson, le nouveau service va sans doute contribuer à stimuler la recherche médicale; il apportera aussi une aide supplémentaire à cette recherche dans nos universités, et en général fournira à bien des investigateurs scientifiques en puissance les moyens financiers grâce auxquels ils pourront collaborer à l'amélioration des normes de la santé publique au Canada.

Le but qu'on envisage en formant ce comité n'inspirera qu'un seul souci aux députés, celui de veiller à l'avancement de la science dans l'espoir qu'un jour viendra où ces progrès serviront avant tout à répandre la civilisation plutôt qu'à élaborer des moyens de la détruire.

**M. Walter Pitman (Peterborough):** Monsieur l'Orateur, il me fait vraiment plaisir de déclarer au nom de mon groupe que nous approuvons la motion tendant à former un comité de la recherche tôt cette session. Avant de commencer mes remarques au sujet du comité, j'aimerais bien profiter de l'occasion pour me permettre ce dont je me suis abstenu jusqu'ici, c'est-à-dire rendre hommage à la mémoire de mon prédécesseur, M. Gordon K. Fraser. Je ne l'ai pas fait plus tôt parce que je voulais attendre de pouvoir rattacher son nom au domaine dans lequel il s'est le plus dévoué. Tous les députés qui siègent actuellement à la Chambre savent évidemment qu'au moment de son décès il était président du comité des chemins de fer, canaux et lignes télégraphiques, et c'est peut-être dans ce domaine qu'il a fait le plus. Je sais que sa mort survint il y a neuf ou dix mois à arrêter les députés et je puis leur assurer que le choc a été aussi rude pour ses commettants. A peine quelques semaines auparavant, il m'avait invité à prendre place à la tribune et on se rend bien compte du respect qu'il portait à la Chambre quand on songe qu'au cours des années où il a siégé ici, il a fait venir à Ottawa plus de 8,000 élèves des écoles de Peterborough et les a reçus ici afin qu'ils puissent voir le gouvernement du Canada à l'œuvre. Je puis vous assurer qu'on se souviendra toujours de lui comme d'un homme qui a fait honneur à la Chambre, à son parti et au Canada. C'est avec humilité que je tente de suivre ses traces.